

# **Diagnostiquer et concevoir des interactions cultures-élevage à l'échelle du territoire : bilan de trois ans de partenariats entre AgroParisTech et l'AOP Chaource.**

Solène Pissonnier (AgroParisTech, UMR SADAPT)

Avec la collaboration d'Anne-Lise Soullignac (animatrice AOP)

**Mots-clés :** diagnostic socio-technique ; ateliers ; simulations ; autonomie ; AOP

## **Introduction**

Le Chaource est un fromage AOP au lait de vache, à pâte molle et croûte fleurie produit entre l'Aube et l'Yonne. Il est produit par 53 éleveurs, soumis à un cahier des charges qui impose des critères d'autonomie : 75% de la matière sèche de la ration doit provenir de l'exploitation et 85% de la zone AOP. Ces critères d'autonomie alimentaire sont de plus en plus difficiles à respecter du fait des sécheresses récurrentes qui fragilisent les rendements des fourrages. Les partenariats entre les acteurs du territoire doivent donc être renforcés pour sécuriser les approvisionnements des éleveurs. C'est dans ce cadre que le projet de recherche Feder'Acteurs a été monté entre AgroParisTech et le Syndicat de l'AOP Chaource, pour analyser et renforcer les partenariats cultures-élevage sur la zone. Les objectifs étaient de diagnostiquer les interactions cultures-élevage déjà présentes et identifier les freins et leviers à leur développement et développer des méthodes adaptées pour renforcer et/ou créer de nouvelles interactions. Nous proposons de décrire les différentes étapes suivies dans le projet pour tirer des enseignements sur la manière de diagnostiquer et concevoir des interactions cultures-élevage à l'échelle du territoire.

## **Méthodes**

Pour le diagnostic nous avons mobilisé la méthode du diagnostic socio technique (DST), utilisé pour « comprendre les pratiques, les stratégies, les réseaux d'acteurs engagés dans des processus d'innovation » (Casagrande et al., 2023). Il permet de préparer le processus de conception en identifiant les freins et leviers au développement de certaines innovations, ici les interactions cultures-élevage. Entre 2021 et 2022, 70 enquêtes ont été réalisées auprès d'une diversité d'acteurs : éleveurs, céréaliers, conseillers, fabricants d'aliments, coopératives, syndicat de bassin versant... Les résultats du DST ont été restitués en janvier 2022 pour compléter les informations et construire une dynamique collective sur le territoire.

A la suite de ces diagnostics, nous sommes entrés dans une phase de conception. Un premier atelier a été organisé en avril 2022, réunissant une vingtaine de participants de tous horizons. L'objectif était d'amener les participants à la construction de partenariats cultures-élevage. L'atelier a été organisé à partir de la méthode KCP : Knowledge, Concept, Project qui permet de partager des connaissances et « défixer » les participants pour favoriser les propositions innovantes. Le P de Project de la méthode « KCP » vise à amener les participants plus loin que leurs réflexions et formuler des projets concrets, en remplissant par exemple des « fiches projets » qui permettent d'identifier les actions à mener, les porteurs de projet, les freins potentiels. Suite à cet atelier un groupe de travail plus restreint s'est réuni en mai 2023. Après plusieurs réunions et des sollicitations téléphoniques en passant par le réseau du syndicat de l'AOP, le groupe a rassemblé trois éleveurs et trois céréaliers intéressés pour créer des partenariats plus directs. Ce groupe de travail s'est appuyé sur les résultats de simulations effectuées avec un outil Excel construit pour l'AOP. Cet outil réalise des calculs de rations en matière sèche pour une ferme de référence de 60 vaches en fonction des contraintes du cahier des charges. Il permet de simuler des évolutions dans les rations et en déduit les assolements associés (en hectares). L'objectif était d'amener les participants à identifier des ressources échangeables. Des scénarios ont été préparés en amont : un scénario « renforcement de la luzerne dans la ration », un scénario « quelles ressources impactées par le changement climatique à long terme » et un scénario « développement du pois protéagineux dans la ration ».

## **Résultats et discussion**

Le DST a permis de mettre en évidence trois types d'interactions cultures-élevage : (i) les échanges bilatéraux : échanges ou achats de matières premières entre un céréalier et un éleveur, (ii) les échanges multi latéraux : achat et centralisation d'une matière première par une exploitation, foin ou paille, et revente, (iii) les filières

tracées de luzerne et pulpe de betterave : organisation d'un ensemble d'acteurs (sucrierie, usine de déshydratation, syndicat de l'AOP...) pour tracer la matière première issue de la zone AOP jusque dans les élevages. Ces trois types d'interactions sont soumis à des freins qui interviennent à l'échelle de l'exploitation (ex : développement de l'agriculture de conservation des sols restituant la paille au sol), à l'échelle des filières (ex : diversification vers l'alimentation humaine) et à l'échelle du territoire (ex : concurrence de débouchés pour les pulpes de betterave ou l'herbe avec le développement de la méthanisation). La restitution du DST auprès des acteurs enquêtés a permis de confirmer les analyses et de lancer une réflexion collective sur les futurs souhaitables pour le territoire. Plusieurs thématiques ont été mises en avant au cours de ces réflexions : la volonté de rendre le territoire plus attractif mais aussi plus autonome.

L'atelier organisé en avril 2022 est reparti de ces réflexions sur l'attractivité et l'autonomie. Les participants se sont séparés en deux groupes pour travailler deux concepts initiaux différents : « Chaource, un territoire sans importation de matières premières » et « Partager pour collaborer et mieux vivre ensemble ». Les ateliers ont permis de faire un état des lieux des initiatives déjà existantes et de proposer de nouvelles idées mais qui n'étaient pas innovantes. Les fiches projet n'ont pas pu être remplies de manière assez précise et n'étaient pas exploitables. Plusieurs difficultés ont été soulevées : la diversité trop grande des participants, le manque de céréaliers et la difficulté de s'accorder sur un objectif commun. Le collectif de participants créé lors de cet atelier n'était pas assez mûr pour proposer des feuilles de route à suivre et créer des partenariats. Les discussions qui ont eu lieu avec le syndicat de l'AOP à la suite de cet atelier nous ont orienté vers l'organisation d'un groupe de travail plus restreint incluant céréaliers et éleveurs seulement. L'atelier a permis aux trois éleveurs et aux trois céréaliers de partager des connaissances sur leurs systèmes et pointer les connaissances manquantes (notamment les besoins réels des éleveurs de l'AOP), d'identifier des ressources intéressantes (première coupe de luzerne semence, maïs), de discuter d'opportunités potentielles (création d'une filière tracée tourteau de colza) et d'aborder des aspects très concrets liés à des échanges possibles (établissement du prix de la luzerne). L'ensemble des participants a également insisté sur l'importance d'avoir une animation territoriale forte pour maintenir et concrétiser ces réflexions. Un groupe WhatsApp est en cours de création pour favoriser les échanges, ainsi qu'une enquête menée par l'AOP pour quantifier les besoins réels des éleveurs.

## **Conclusion**

Ces travaux montrent que :

- la méthode du diagnostic socio technique est une méthode adaptée pour décrire les interactions cultures-élevage à l'échelle du territoire, elle a pu mettre en évidence les différents types existants et les freins et leviers à leur développement ne prenant en compte la diversité d'acteurs impliqués.
- La méthode de conception innovante KCP n'a pas été utilisée efficacement, du fait que les participants ne formaient pas un collectif travaillant vers un objectif commun, cela dit, la conclusion aurait peut-être été la même avec une autre méthode, le collectif étant trop hétérogène
- Les ateliers organisés entre éleveurs et céréaliers alimentés par un outil de simulation ont permis d'aborder des aspects très concrets des interactions cultures élevage et ont pointé l'importance de l'animation pour coordonner les acteurs
- Une combinaison de méthodes au cours du temps, impliquant différents acteurs, peut être nécessaire pour aboutir à des réflexions concrètes sur les partenariats à développer

## **Bibliographie**

Casagrande, M., Belmin, R., Boulestreau, Y., Le Bail, M., Navarrete, M., Meynard, J.-M., 2023. Guide méthodologique pour le diagnostic des freins et leviers sociotechniques aux processus d'innovation dans des systèmes agri-alimentaires. <https://doi.org/10.17180/W78M-DN95>